

ÉTUDES HISTORIQUES SUR LE FOREZ

LA PIERRE A ÉCUELLE

DU SUC DE LA VIOLETTE

ET LA

LÉGENDE DE SAINT MARTIN

Au matin de la gare de Périgneux (1), station du chemin de fer de Saint-Bonnet-le-Château, et à l'altitude de 650 mètres, apparaît un monticule à l'aspect sombre et presque dénudé : c'était un lieu désert et inhabité ; actuellement de nombreux ouvriers carriers en extraient un excellent granit pour le pavage des rues de Saint-Etienne.

On y trouve quelques pins rabougris du côté du soir, triste reste d'un ancien bois qui le couvrait jadis (2), et qui a aujourd'hui presque disparu, pour fournir des étais

(1) Village fort ancien dont le nom gallo-romain est cité dans une Charte de l'an 984 passée entre l'archevêque Burchard et le chapitre de Lyon où est mentionnée l'église de *Padriano* (Menestrier, *Hist. de Lyon*, Preuves, p. 3). — L'*ac* est le suffixe celtique latinisé en *acus* : le lieu de *Padrinus*.

(2) Le bois du *suc de la violette* est porté pour une contenance de 2 hectares 72 ares sur la matrice cadastrale (1824) de Périgneux, nos 194 à 197 de la section B.